

Le Canada et l'Australie, une histoire commune 1770-1840

Bien que situés aux antipodes l'un de l'autre, le Canada et l'Australie ont beaucoup en commun. En tant que nations, elles partagent non seulement un héritage britannique important, mais aussi de solides liens historiques qui les ont façonnées, aux plans tant des personnalités que des événements.

On peut ainsi remonter loin dans le temps jusqu'au capitaine James Cook qui s'est servi de l'expérience acquise dans le golfe Saint-Laurent, sur la côte est du Canada, pour faire le relevé topographique de la côte orientale de l'Australie en 1770 et celui de la côte ouest du Canada en 1778.

Le transport des exilés canadiens de 1840

L'échec des rébellions de 1837 et 1838 au Canada ont conduit à l'exil en Australie de deux groupes de prisonniers canadiens. Ces événements constituent cependant un des liens historiques les plus intéressants unissant le Canada et l'Australie, car ils ont mené à l'établissement d'un gouvernement responsable dans les deux pays.

Les rebelles, un groupe du Haut-Canada (anglophone) et l'autre du Bas-Canada (francophone) se sont insurgés en faveur de l'instauration d'un gouvernement représentatif et la fin de la domination du Conseil législatif britannique, dont les membres n'étaient

pas élus. La rébellion a été écrasée et de nombreux prisonniers ont été exilés en Australie. Quatre-vingt-douze partisans de William Lyon Mackenzie dans le Haut-Canada ont été envoyés dans la dure colonie pénitentiaire de la Terre de Van Diemen (aujourd'hui la Tasmanie). Deux monuments à Hobart rappellent l'arrivée de ces exilés canadiens.

Le texte sur le monument dévoilé en 1970 se lit comme suit :

Exilés canadiens de 1840

En 1840, quatre-vingt-douze exilés de langue anglaise qui avaient participé au soulèvement de 1837-1838 dans le Haut-Canada étaient incarcérés près d'ici dans la Baie Sandy, avant d'être affectés au travail disciplinaire sur la route reliant Hobart à Launceston. Libérés conditionnellement par la suite, ils ont fini par être graciés et autorisés à rentrer au Canada.

De même, cinquante-huit prisonniers de langue française ont été exilés en Nouvelle-Galles du Sud dans le secteur de la rivière Parramatta, pour avoir participé au soulèvement dans le Bas-Canada.

Les mesures prises à la suite des soulèvements qui ont eu lieu à la fois dans le Haut-Canada et le Bas-Canada ont constitué des étapes importantes dans l'évolution du gouvernement responsable et de la démocratie parlementaire au Canada et en Australie.

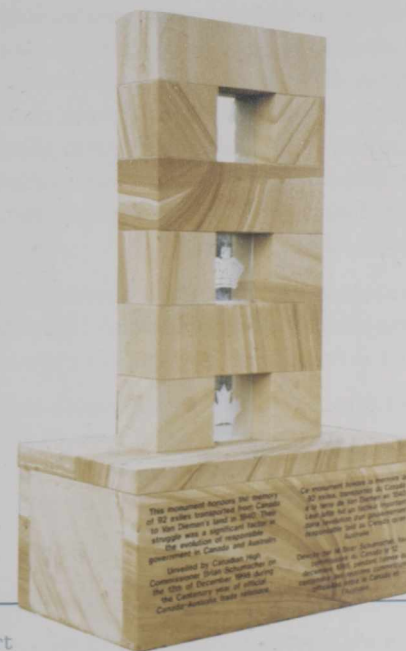
L'honorable Douglas Harkness, C.P., M.P., ancien ministre de la Défense nationale du Canada, a dévoilé cette plaque le 30 septembre 1970 pour souligner le cent trentième anniversaire de l'arrivée des exilés canadiens sur la terre de Van Diemen et pour commémorer les

sacrifices accomplis par de nombreux Canadiens et Australiens pour hâter au sein du Commonwealth l'évolution de nations libres, égales et autonomes.

Un deuxième monument, créé par Bob Jennings du centre des arts de l'Université de la Tasmanie, fut dévoilé en 1995.

Le texte du monument de Prince's Park, Battery Point, se lit comme suit :

Ce monument honore la mémoire des 92 exilés transportés du Canada à la terre de Van Diemen en 1840. Leur lutte fut un facteur important dans l'évolution d'un gouvernement responsable tant au Canada qu'en Australie.



Monument des exilés canadiens à Hobart